

L'ANNÉE DE LA PHOTOGRAPHIE À CORBEIL-ESSONNES



FRANCE¹⁴

UNE VISION PLURIELLE
DU TERRITOIRE FRANÇAIS

14

Avec les photographes :

Jean Christophe BÉCHET

Philippe CHANCEL

Julien CHAPSAL

Cyrus CORNUT

Gilles COULON

Olivier CULMANN

Raphaël DALLAPORTA

Franck GÉRARD

Laurent GUENEAU

Olivier JOBARD

Stéphane LAGOUTTE

Gilles LEIMDORFER

Malik NEJMI

Marion POUSSIER



du 20 octobre au 27 novembre 2011

Commanderie Saint-Jean - 24, rue Widmer 91100 Corbeil-Essonnes

Tél : 01 60 89 37 86 (aux heures d'ouverture de l'exposition) ou au 01 60 89 75 36

F FRANCE¹⁴

L'exposition FRANCE¹⁴, consacre le travail d'un groupe de jeunes photographes français. Loin de répondre à une mission ou à un cahier des charges officiel et administratif, ces œuvres originales offrent une vision plurielle du territoire français.

L'origine du projet

OÙ QUATORZE PHOTOGRAPHES RELÈVENT UN DÉFI

En 2006, à l'occasion des Rencontres internationales de la photographie d'Arles, Raymond DEPARDON avait présenté les œuvres de jeunes photographes qu'il considérait alors comme la nouvelle génération de reporters. Quatorze d'entre eux ont choisi de consolider provisoirement le groupe originel, qu'ils veulent informel, et de relever un défi : la confrontation des générations et le croisement des regards. « *Nous avons décidé de nous regrouper et de proposer, nous aussi, nos regards sur le territoire [...].* » Ces jeunes photographes professionnels ont ainsi parcouru et observé la France, chacun construisant son propre projet, lié à sa biographie ou à son champ d'intérêt propre.

Ni mission, ni observatoire, ni inventaire, mais une vision plurielle du territoire français

La question du territoire peut être envisagée sous de nombreux aspects : Explorer des champs scientifiques ou plastiques, aboutir à un inventaire objectif, à une déconstruction ou à une reconstruction personnelle du concept. La forme de l'inventaire demande le pré-requis d'un protocole invariable : *a minima* l'établissement d'une norme et la mise au point d'outils d'accompagnement de l'image. L'exposition **FRANCE¹⁴**, au contraire, tisse un réseau de regards, de thèmes, de lieux. Loin d'aplanir les particularités liées aux choix et aux personnalités de chacun des photographes, à la diversité de leurs vocabulaires plastiques, l'exposition construit l'image d'un monde et le portrait d'une génération, de sa culture et de ses préoccupations. L'ensemble interroge la notion de territoire français, et par là même celle d'appartenance à un lieu et à une identité. Le lieu géographique « France » se révèle un objet complexe. La perception du territoire est avant tout liée à une insertion personnelle dans le temps et le lieu de l'image.

Loin du tourisme, un territoire intime

Une ligne commune se dégage cependant de ces quatorze regards spécifiques. Sans doute ces photographes ont-ils une pratique documentaire, un souci de montrer le quotidien le plus habituel, le plus in-aperçu. Sans doute sont-ils habiles à approcher et à écouter des êtres qu'ils rencontrent par choix, par lien personnel ou par hasard. Loin du formatage scientifique de l'ethnologue ou du sociologue, leurs méthodes, leurs modes de prises de vue, leur manière de construire un récit demeurent originaux et personnels. Ils explorent les banlieues ou les grandes villes françaises. Ils s'attachent à la représentation de l'univers péri-urbain ou à son heurt avec ce qui persiste du terroir dans son acception traditionnelle. Certains se livrent à un voyage quasi initiatique et à une errance personnelle, à la recherche d'eux-mêmes et de leurs racines. D'autres se laissent méduser par les surprises que réserve le déjà connu. Tous dessinent un monde en mouvement, une société en pleine évolution, confrontée aux conséquences parfois inattendues de ses choix passés, aux opportunités ou aux difficultés qu'engendre l'ouverture vers l'altérité. Cette société montre ses multiples facettes, sous l'objectif des jeunes photographes aux personnalités contrastées de **FRANCE¹⁴**.

LES PROJETS

■ Jean-Christophe BÉCHET

Né en 1964 à Marseille, vit depuis 1990 à Paris. Après des études d'économie et de photographie, travaille dans la presse et publie en parallèle son travail personnel dans sept monographies éditées par Marval, Filigranes et Trans Photographic Press.



© Jean-Christophe BECHET, Au Nord.

Jean-Christophe BÉCHET, originaire du sud, héritier de la photographie de rue, s'éloigne du pur document pour s'attacher à la « sensation du Nord », à la découverte de sa couleur, de sa lumière, de son espace. Les paysages mélancoliques et les ciels lourds ont à ses yeux plus d'attrait que l'ennui des ciels bleus. « Qu'est-ce qui fait que l'on sent le Nord dans une photographie ? » Il existe un territoire immatériel que la peinture ou la photographie savent restituer. Tous nos sens sont impliqués dans le processus du voyage. Sons, odeurs, matière du sol... Dans les photographies de J-C BÉCHET la saisie de la lumière résume toutes les autres perceptions. Son jeu avec des supports photographiques très divers insiste sur sa recherche de la nuance exacte.

■ Série Au Nord. 20 photographies couleur (40 x 124 cm, 30 x 40 cm, 40 x 50 cm, 40 x 60 cm). Projection de 50 photographies inédites.

■ Philippe CHANCEL

Né en 1959 à Issy-les-Moulineaux. Vit et travaille à Paris. Photographe depuis une vingtaine d'années. Se consacre également à la vidéo et à la réalisation de films documentaires pour la télévision.



© Philippe CHANCEL. L'hôtel de la plage.

Philippe CHANCEL s'attache au génie d'un lieu, aux flux qui le traversent et le transforment ou le dénaturent. L'univers balnéaire du Cap-Ferret, ses mœurs et coutumes, ses rites et ses stratifications sociales deviennent un terrain d'exploration et d'observation ethnologique. Il aborde le sujet dans une démarche documentaire, mais avec la distance et l'humour propres à un récit familial. Philippe CHANCEL apporte à ce travail toute l'expérience acquise lors de ses grands reportages, fait comprendre le non-dit des rapports sociaux. L'hôtel de la plage devient, l'été, un microcosme aux multiples facettes, offert à son objectif au même titre que put l'être la Corée du Nord. Par son souci de construire une narration, sa pratique photographique décalée se nourrit puissamment de ses travaux de vidéaste et de cinéaste documentaire.

■ Série L'hôtel de la plage (Cap-Ferret). 3 photographies composites couleur (165 x 125 cm)

■ Julien CHAPSAL

Né à Paris en 1977, obtient une maîtrise de Lettres modernes en 1998 et un DEA en anthropologie visuelle en 2001. Chargé de projets pour Tendance Floue puis Magnum Photoil. Se consacre à des travaux personnels depuis 2001.



© Julien CHAPSAL, (Où) Suis-je ?

Le territoire peut aussi être le fruit d'une expérience de vie. « Où c'est chez moi ? », telle est la question qui engendre le travail de Julien CHAPSAL. Rendre sensible la place du photographe est l'un des défis de la photographie. Sans ligne directrice, sans projet cadré par un protocole, Julien CHAPSAL se laisse « aimanté », au gré de ses flâneries, par un certain type de paysages et d'atmosphères qui le « dérangent » et que la terminologie urbanistique dénomme « zones ». Sous l'aspect de la neutralité la plus innocente, CHAPSAL nous dévoile un univers de la clôture, de la sociabilité restreinte, du parcours contraint. Le pittoresque est évacué et laisse place à la charge d'étrangeté et de répétitivité qu'offre la représentation photographique. Dans cette géographie de la désincarnation et de la perte des repères, le flâneur devient observateur, éprouve un sentiment de toujours « déjà vu ».

■ Série (Où) suis-je ? 15 photographies (60 x 75 cm)

■ Cyrus CORNUT

Né en 1977. Français d'origine irano-irakienne Cyrus CORNUT a d'abord suivi des études scientifiques puis d'architecture. Installé à Paris après avoir vécu à Bagdad et au Caire. Se consacre à la photographie depuis 2005.



© Cyrus CORNUT, Voyage en Périphérie.

Cyrus CORNUT s'est attaché aussi bien à la nature dans son intégrité -les grandes forêts tropicales-, qu'au milieu des mégapoles et de leurs extensions chaotiques. Dans la diversité des paysages français, les banlieues restent des territoires d'« antivoyages ». Construites dans une histoire courte, elles sont loin de véhiculer l'image consensuelle d'une France romantique. Elles sont souvent des dortoirs plutôt que des sites touristiques, des zones d'activités plutôt que les quartiers historiques. Les formes urbaines adoptées épousent la grande échelle. Les principes de la ville classique, ont été inversés. Le plan urbain s'adapte aux véhicules motorisés et le piéton n'a plus de raison

d'être. Si le territoire a ses centres géographiques, économiques, politiques ou culturels, les banlieues en sont le centre névralgique. Fragiles comme toutes les entités ayant grandi trop vite, elles cristallisent bon nombre de questions de l'époque actuelle. « Voyage en périphérie » est l'histoire d'un voyage physique dans les banlieues de « ma ville » qui me semblaient hier plus lointaines que quelques grandes métropoles du monde », déclare Cyrus CORNUT.

■ Série Voyage en périphérie. 20 photographies couleur (60 x 90 cm). Projection de 18 photographies inédites.

■ Gilles COULON

Né en 1966. Photographe depuis 1991, membre du collectif Tendance floue depuis 1996. Premier prix du World Press Photo en 1997 (catégorie Vie quotidienne). En 2000, répond à une commande du Ministère de la Culture sur la jeunesse en France en réalisant « Les Samedis Soirs » exposé en 2001 au festival Visa pour l'image de Perpignan.



© Gilles COULON, Hiver(s).

Gilles COULON prend à contre-pied son intérêt pour l'Afrique où il a conduit ses premiers reportages. Son projet actuel s'appuie sur une forme de paradoxe. Le territoire possède des frontières et des formes, est balisé par des signes et des codes, mais le froid et la neige transforment, effacent ou transcendent tout repère. Le travail de COULON se fonde sur le dépaysement sensoriel. Le territoire est aussi affaire de météorologie et de sensations : nous le parcourons dans tous les sens et nous l'éprouvons par tous nos sens. Ce travail monochrome et dépouillé met en évidence l'éphémère beauté de la neige. Le revers douloureux de cette réalité pour ceux qui dorment et meurent dans la rue, est révélé sans pathos ni voyeurisme par les photographies de sans abris anonymes dormant dans les rues parisiennes.

■ Série Hiver (s). 11 photographies (50 x 50 cm)

■ Olivier CULMANN

Né en 1970 à Paris, vit en Inde depuis 2009. Photographe depuis 1992, membre du collectif Tendance floue depuis 1996. Villa Médicis hors les murs en 1997. Prix SCAM Roger Pic en 2003. Prix World Press Photo en 2008 (catégorie Sujets contemporains).



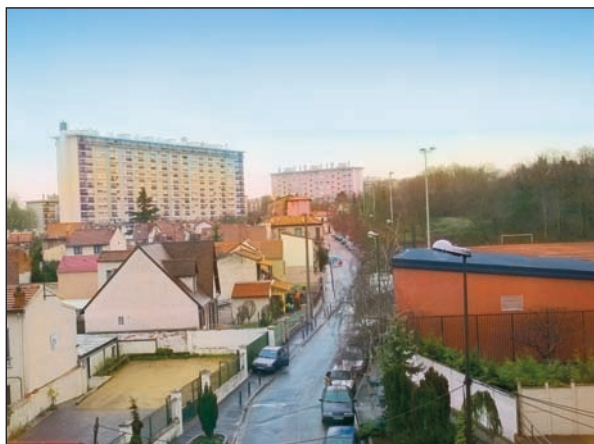
© Olivier CULMANN, Hors sol.

« Qu'est-ce que le territoire français ? Où s'arrête-t-il ? Où commence-t-il ? [...] J'habite actuellement à New Delhi en Inde et je peux en quelques minutes passer un sas sécurisé et avoir le pied en territoire français. Étrange paradoxe ». Un territoire peut avoir une valeur et une signification symboliques. La série réalisée par Olivier CULMANN à l'Ambassade de France en Inde s'appuie sur l'étrange décalage géopolitique dont témoigne ce morceau de France transposé à l'étranger, et où par conséquent les autochtones se trouvent dans une situation d'étrangers sur leur propre sol. La notion de sol et celle de territoire ne sont pas de même nature. Ce paradoxe devient une donnée visuelle grâce à une prise de vue surplombante où la surface du sol devient sujet en soi, « un territoire français déposé sur le sol indien ».

■ Série Hors sol. 12 photographies (40 x 60 cm)

■ Raphaël DALLAPORTA

Né en 1980. Vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École nationale des Gobelins. En 2002, obtient une bourse de résidence d'un an à Fabrica (Italie). Premiers travaux personnels en 2004.



© Raphaël DALLAPORTA, Qu'est-ce que vous voyez de votre fenêtre ?

Le travail de Raphaël DALLAPORTA se réfère au geste fondateur de la photographie : le cadrage, en particulier celui que constitue spontanément la fenêtre. « C'est en France, depuis une fenêtre que Nicéphore NIÉPCE a réalisé la première photographie. C'est ce point de vue que j'ai choisi pour réaliser mes prises de vue ». Adoptant une multitude d'angles singuliers, ceux des regardeurs derrière leur fenêtre, Raphaël DALLAPORTA brosse de manière indirecte et subtile le portrait psychologique et social de « l'habitant » de la fenêtre.

■ Série Qu'est-ce que vous voyez de votre fenêtre ? - 12 photographies couleur (format 40 x 50 cm)

■ Franck GÉRARD

Né en 1972. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes. Photographe depuis 1999. Résidence à la Cité internationale des arts en 2000. Commande publique du CNAP en 2001-2003.



© Franck Gérard, Sur la terre.

Franck GÉRARD se penche sur la question de l'identité et de la transmission. Il se tourne vers son histoire personnelle, non sous une forme autobiographique pure, mais dans la riche épaisseur d'une histoire familiale. Il s'attache à la personne de son grand-père, enfant de l'assistance publique devenu facteur rural, et cherche à la fois à renouer le fil interrompu de la généalogie et à rendre compréhensible le réseau que son aïeul s'est construit dans le

monde rural. Comment un homme qui ne connaît pas ses origines peut-il faire pousser ses propres racines ? Comment fait-il exister autour de lui le tissu de relations qui se substitue à celui du récit familial ? Par ce portrait sensible, attentif, délicat, appuyé sur le décor et les gestes quotidiens d'un homme âgé, le photographe démontre que l'appartenance n'est pas seulement une question d'état civil mais une réalité construite lucidement par l'individu.

■ Série Sur la terre - 17 photographies couleur (30 x 105 cm, 35 x 92 cm, 25 x 62 cm)

■ Laurent GUENEAU

Né en 1964. Vit et travaille à Paris. Commande du Ministère de l'agriculture en 1999. Résidence à Canton (Chine) en 2005. Résidence à Louviers (Pôle Image Haute-Normandie) en 2008



© Laurent GUENEAU, Dominante verte.

Laurent GUENEAU est fasciné par les jardins ouvriers, parcelles consacrées aux cultures potagères, pourvus d'abris bricolés, aux matériaux et aux architectures aussi variés que l'imagination de leurs possesseurs. Il pose d'emblée la question de la place de la nature dans la vie citadine, et celle de la persistance, à la périphérie des villes, de cette forme de paysage qui intéresse fortement promoteurs et urbanistes. Il interroge l'urbain et le végétal, le naturel et l'artificiel, le construit et le sauvage dans toutes les dimensions de leurs relations. Au croisement de l'approche documentaire et de la recherche plastique, il s'intéresse aux rapports de formes, aux relations entre couleur et matière, rend visible la fragilité de l'équilibre entre urbanisme galopant et nature domestiquée.

■ Série Dominante verte - 4 photographies (98 x 125 cm)

■ Olivier JOBARD

Né en 1970. Rejoint l'agence Sipa Press en 1992. Obtient en 2004 le prix Visa d'or et le prix Care International du reportage humanitaire pour « Le Soudan, la guerre oubliée », et le prix Paris-Match pour « Itinéraires clandestins ». En 2007, reçoit le Grand Prix du Festival du scoop d'Angers pour son reportage « Tchad-Soudan, l'autre guerre au Darfour ».



© Olivier JOBARD, Chanteloup. Récits de banlieue. Portraits d'une cité.

Après avoir documenté les parcours difficiles des émigrants en route vers la « forteresse Europe », Olivier JOBARD s'attache à la question de l'installation et de l'intégration. « Chanteloup-les-Vignes fut mon premier travail photographique », dit-il. Il revient dans cette cité qui, à la fin des années 60 était un village de 2 500 habitants, et en compte maintenant 10 000. De la promesse d'un avenir prospère favorisé par la mixité et la forte industrialisation à la situation actuelle, la désillusion est palpable. Olivier JOBARD réfute toute représentation caricaturale de la banlieue. Le quartier de la Noé offre au photographe l'occasion de montrer les rapports qu'entretiennent les populations, sur leur lieu de vie personnel, au sein des structures publiques ou dans leurs activités professionnelles.

■ Série Chanteloup. Récits de banlieue. Portraits d'une cité - 20 photographies (34 x 51 cm en compositions de 5 panneaux)

■ Stéphane LAGOUTTE

Né en 1973, vit et travaille à Paris. Photographe depuis une quinzaine d'années. Lauréat de la fondation Hachette en 2002. Membre de l'agence M.Y.O.P.



© Stéphane LAGOUTTE, Par ailleurs.

« La France est une terre multiple. Une terre d'accueil, dont la diversité fait la richesse. » La diversité des populations cohabitant en France inspire à Stéphane LAGOUTTE le désir d'esquisser les contours d'une France « par défaut ». Il observe les pratiques culturelles et culturelles des populations immigrantes, dessine leurs identités par l'immersion dans leur vie quotidienne, intime au sein de la famille, sociale dans les lieux associatifs et administratifs. La conscience de sa spécificité, la connaissance de soi-même et de l'image que l'on projette, comme instrument de l'acceptation et de l'intégration sous tendent ce projet de « voyage par-delà les frontières sans quitter l'hexagone ».

■ Série Par ailleurs - 20 photographies couleur (37 x 37 cm, 80 x 80 cm, 25 x 80 cm, 60 x 90 cm).

■ Gilles LEIMDORFER

Né en 1964. Après avoir obtenu son diplôme de droit en 1988, entre à l'AFP en 1988. Rejoint REA en 1992. Intègre l'Agence Rapho en 2001, et Interlinks Image en 2008.



© Gilles LEIMDORFER, Paris face à face.

« La ville est un objet vivant », proclame Gilles LEIMDORFER. Il photographie donc sa propre ville, Paris, objet en perpétuelle transformation. Le modèle haussmannien ne s'embarrassait guère des traces du passé, et fit de Paris, selon l'expression de Walter BENJAMIN, la « capitale du XIX^e siècle ». La modernité n'est-elle qu'une simple affaire de façade ou engage-t-elle au contraire une transformation profonde liée au renouvellement architectural ? Gilles LEIMDORFER s'intéresse au cadre quotidien des habitants, à l'impact des transformations sur leur mode de vie et leur perception de la ville. Plus qu'un catalogue des monuments parisiens ou qu'un inventaire de curiosités architecturales mémorables, c'est une collection de points de vue et un ensemble de constats, ancrés dans un présent identifiable, qu'il construit au cours de ses pérégrinations. Il offre la vision déroutante d'une ville clivée : façades hiératiques, immuables, monocolors, surplombant des rez-de-chaussée en manière de puzzles désordonnés, évolutifs et grouillants de vie.

■ Série Paris face à face - 15 photographies couleur (60 x 90 cm)

■ Malik NEJMI

Né en 1973 à Orléans. Prix Kodak de la critique photographique en 2005. Prix de photographie de l'Académie des Beaux-Arts en 2007. En 2008-2009, commande publique du Ministère de la culture.



© Malik NEJMI, Être Laotien en France, une communauté d'émotions.

« Toute communauté transplantée se pose un jour la question de son identité ». Comment une culture est-elle transformée par son pays d'accueil ? C'est la question que pose Malik NEJMI dans sa série consacrée aux enfants des Laotiens émigrés au cours des années 70. Il s'attache aux relations complexes qu'entretiennent ces adolescents avec la culture traditionnelle de leurs parents et avec la culture environnante. Comment cet « autre Laos qui s'est construit en eux » peut-il trouver son humus sur le territoire français où ils constituent une minorité « visible » ? Quels moyens mettent-ils en œuvre pour s'affirmer et s'intégrer, notamment par la réussite scolaire, sans se renier ? Malik NEJMI s'est intégré à leur communauté, a partagé les fêtes traditionnelles et le voyage d'adolescents à la recherche du passé occulté de leurs parents. La nuance entre vivre en communauté et vivre en fusion est un sujet sensible. Malik NEJMI l'aborde avec acuité et tact, en interrogeant l'identité elle-même.

■ Série Être Laotien en France. Une communauté d'émotions - 12 photographies couleur (70 x 70 cm)

■ Marion POUSSIER

Née à Rennes en 1980. Vit et travaille à Paris. Etudes à l'École nationale supérieure Louis Lumière. Mention lors du Prix Kodak de la Critique 2005. Prix Lucien et Rodolf Hervé en 2006.



© Marion POUSSIER, Récréation.

Marion POUSSIER se projette dans l'avenir. « Je me suis demandé à quoi ressemblera notre pays demain », déclare-t-elle. La visée n'est pas celle de l'utopie architecturale et de l'évolution paysagère, son travail s'attache à la société face au pari du mélange des cultures. Les cours de récréation lui procurent un point d'observation idéal. Le chaos des cours de récréation se révèle un champ d'apprentissage et de reproduction des codes culturels, des règles de vie, des comportements sociaux. Marion POUSSIER saisit les rites et les interactions des cours de récréation d'écoles du XX^e arrondissement de Paris, micro-sociétés constituées au hasard, où elle se glisse avec aisance et discrétion. La construction d'une société plus ouverte se fonde sur le contact, le brassage et la prise en compte des « identités individuelles réunies sur un même territoire », ici, celui de la cour de récréation. Sous son objectif les regards, les gestes, les affinités, les mini-drames et les jeux mystérieux montrent l'enfance non comme un monde enchanté mais comme le temps d'un rude apprentissage.

■ Série Récréation - 20 photographies couleur (55 x 55 cm)

PROGRAMME DES ANIMATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION

■ Inauguration de l'exposition

Jeudi 20 octobre, 19h à la Commanderie SAINT-JEAN

Lionel ANTONI, photographe

Corbeil-Essonnes, ma ville, mon territoire

Projection de photos inédites

Né à Corbeil-Essonnes, il commence sa carrière comme assistant dans plusieurs studios de publicité. Il s'y sentira rapidement à l'étroit et se tournera vers le photojournalisme et la communication. Après avoir gravité dans les milieux rock alternatifs, une nouvelle passion naît pour ne plus le lâcher : l'Afrique. Depuis plus de 15 ans, il sillonne le continent (Burkina-Faso, Togo, Mauritanie, Cameroun, Niger...) à la découverte de ces cultures. En France, il travaille pour la presse institutionnelle, l'édition jeunesse et mène des travaux sur l'immigration.

Commanderie SAINT-JEAN, 24 rue Widmer 91100 Corbeil-Essonnes.



Lionel ANTONI

■ LE STAGE : Photographie et citoyenneté

Du 24 au 28 octobre - De 14h à 16h à la MJC Fernand-LÉGER

Stage destiné aux 12-18 ans, animé par Mathieu VERHAVERBEKE (prise de vues) et Alain LECLERC (anthropologie de l'image). A travers un travail sur l'image et l'écriture, les participants mèneront une réflexion sur l'espace urbain et leur relation à leur ville, Corbeil-Essonnes. Ils aborderont les notions d'espace collectif et individuel, d'urbanisme et de mémoire mais seront également initiés à la technique photographique (prises de vues, cadre, retouche photo) et réaliseront un travail d'écriture destiné à accompagner les clichés réalisés en vue de présenter une exposition.

MJC Fernand-LÉGER, 45, allées Aristide-BRIAND, 91100 Corbeil-Essonnes

Tel : 01.64.96.27.69 ou mail : contact@mjccorbeil.com

■ RENCONTRE avec les photographes professionnels de FRANCE¹⁴

Samedi 5 novembre à 16h30 à la Commanderie SAINT-JEAN, 24 rue Widmer 91100 Corbeil-Essonnes

■ L'EXPOSITION : Corbeil-Essonnes, hors champ

Du 5 décembre au 14 janvier - Inauguration le vendredi 9 décembre à 19 h à la MJC Fernand-LÉGER

Cette exposition est le fruit du travail effectué par un groupe de jeunes Corbeil-Essonnois à l'occasion du stage *Photographie et citoyenneté*.

La ville au sein de laquelle on grandit, on évolue... L'empreinte qu'elle laisse sur notre identité mais aussi l'empreinte que nous laissons sur son évolution. C'est en partant de leur regard et de leur rapport à leur ville que quelques jeunes nous présentent un Corbeil-Essonnes d'aujourd'hui et d'autrefois. L'occasion de découvrir les grandes évolutions qui ont marqué notre ville mais également des éléments intemporels qui ont traversé les générations. Entrée libre.

MJC Fernand-LÉGER, 45, allées Aristide-BRIAND, 91100 Corbeil-Essonnes

Tel : 01.64.96.27.69 ou mail : contact@mjccorbeil.com

■ Stage d'initiation à la photographie pour les seniors. Programmation sur : www.corbeil-essonnes.fr

■ Animations-ateliers dans les écoles primaires de la ville

Le service animations culturelles reçoit les élèves d'écoles primaires qui visitent l'exposition **FRANCE¹⁴** et leur propose de découvrir le sens premier et le sens soumis à interprétation de quelques-unes des photos exposées. Au fil de la visite les élèves sont sensibilisés à quelques-unes des règles de composition des images et à la dénotation/connotation que nous leur apposons.

■ Des classes photos sont organisées

Cours-conférences sur la composition d'image, visites de l'exposition, prises de vue, sélections de photos...

Toutes ces animations vont rythmer l'année scolaire des classes photos pour aboutir à une exposition en fin d'année.

Inscriptions au 01.60.89.75.24.

Exposition FRANCE¹⁴

Une vision plurielle du territoire français

Responsable

Delphine BLAISE- 01 60 89 75 22 - 01 60 89 37 86
blaise.d@mairie-corbeil-essonne.fr

Du 20 octobre au 27 novembre 2011

Inauguration jeudi 20 octobre à 19h
en présence des photographes de FRANCE14

À la Commanderie St Jean
24 rue Widmer, 91100 CORBEIL-ESSONNES
du mercredi au dimanche de 14h à 18h.

Responsable des animations :

Alain LECLERC – 01 60 89 75 24 - leclerc.a@mairie-corbeil-essonne.fr

Partenaires :

M.J.C Fernand-Léger, 45 allées Aristide Briand, 91100 CORBEIL-ESSONNES- 01 64 96 27 69
contact@mjccorbeil.com

Diffuseur de l'exposition :

LABEL EXPOSITIONS, 118 rue Monge, 75005 Paris - 01 42 58 07 27

Dossier de presse réalisé par le Service Communication

Adeline HEBERT - Contact Presse - 01 60 89 73 17

hebert.a@mairie-corbeil-essonne.fr

La Commanderie Saint-Jean



Dans le courant du XII^e siècle, les chevaliers Saint-Jean de Jérusalem, futur Ordre de Malte, construisirent leur prieuré sur l'Isle de Corbeil. L'église du XII^e siècle est édifiée sur l'emplacement d'une chapelle datant de 1185. La Commanderie est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1947. Elle est classée depuis 2005. La Commanderie est un haut lieu des expositions photographiques corbeil-essonnoises et a accueilli, depuis 10 ans, les œuvres de Willy RONNIS, Jacques-Henri LARTIGUE, Robert DOISNEAU, Guy LE QUERREC, Sabine WEISS...



RESPONSABLE DE L'EXPOSITION
Delphine BLAISE - DE CARVALHO
Tél : 01 60 89 75 22
blaise.d@mairie-corbeil-essones.fr

